

pensions ne séjourner que deux ou trois mois dans cette ville ; mais le grand nombre d'églises où nous avons eu à prêcher, les visites aux familles qui ont voulu donner à votre Œuvre une aumône extraordinaire, l'organisation de l'Œuvre elle-même, tout cela nous a retenus dans la capitale jusqu'à la fin de mai. Ce travail dans la première station de notre mission a donné des résultats consolants ; les aumônes des fidèles mexicains ont déjà fourni un appoint considérable au capital des missions et l'avenir promet une belle récolte annuelle. Laisant de côté les quêteurs, leurs travaux et leurs peines, on peut dire que ce résultat est dû à la charité et au zèle de Monseigneur l'Archevêque, à la bonne volonté du clergé et à la piété des fidèles.

L'Œuvre de la Propagation de la Foi, à peu près inconnue jusqu'ici au Mexique, a été acceptée comme l'Œuvre par excellence. En maintes circonstances, la charité mexicaine, sollicitée pour des œuvres particulières, avait manifesté sa générosité ; mais pour l'évangélisation des peuples païens, pour continuer la mission de Notre-Seigneur qui n'est venu sur la terre que pour donner la foi à tous les hommes, qui n'a établi l'Eglise que pour cette fin, beaucoup d'âmes en ce pays si catholique ont compris qu'il fallait des sacrifices, un effort plus qu'ordinaire. Et cependant, comme je vous l'ai déjà écrit, les familles catholiques et riches supportent à elles seules toutes les œuvres du pays, tous les frais du culte. Laissez-moi ajouter que, malgré la bonne volonté générale, le bon Dieu a laissé aux délégués des Conseils centraux quelques difficultés à surmonter, quelque travail à faire. Espérons que l'avenir verra se développer l'Œuvre sur cette terre du Mexique dans les mêmes proportions que dans notre chère patrie et que la persévérance couronnera une entreprise si bien commencée.

.....